

Pension de famille

Comédie en 1 acte

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000379931

Personnages

Marguerite : pensionnaire, maman de Claire. (26)

Anne : maraîchère, fournisseuse de la pension (54)

Marie : pensionnaire, extravertie, un peu dragueuse. (37)

Linette : pensionnaire, apprentie comédienne, espiègle (58)

Lucy : pensionnaire anglaise, originale, voir excentrique (23)

Céline : Fille des patrons de la maison (93)

Claire : pensionnaire autoritaire, pleine d'initiatives.(84)

Vincent : pensionnaire, militaire en retraite. (67)

Paul : pensionnaire, comédien sur le retour. (75)

Félix : fils d'Anne la maraîchère. (58)

Un couple, propriétaires d'une pension de famille, victime d'un burn-out, décide de prendre un peu de recul, et sans crier gare, effectuent un tour du monde qui doit durer quelques mois.

Un soir, ils quittent leur établissement en laissant une lettre d'explications, à l'intention de leurs pensionnaires. Ceux-ci, quelque peu démunis, décident de prendre les chose en mains. Mais, bien-sur, nous ne sommes pas à l'abri de quelques rebondissements...

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La salle du petit déjeuner est dressée Das la salle à manger d'une pension de famille. Tout y est : café, lait, jus d'orange, viennoiseries, pain... Une personne se présente, c'est Linette, jeune apprentie comédienne. Elle arrange les fleurs déposées dans un vase, déplace les couverts, s'assied, se relève, bouge les ingrédients, ne tient pas en place. Toussote pour indiquer sa présence...

LINETTE : *(doucement)* Y'a quelqu'un? ouh! Ouh! Je suis la première; pour une fois que je suis du matin, j'ai pas de bol. Enfin, si, mais il est vide! 8h30! Je vais être en retard pour mon audition! Une convocation inespérée. Voila 2ans que je n'ai pas eu de contacte avec une agence. *(Elle hausse la voix)* Alors ça vient?! *(Puis, elle chante)* J'attendrai, le jour et la nuit. J'attendrai toujours, les petits fours...

Entrée de Vincent Kerboudic, militaire en retraite.

VINCENT : Quelle voix magnifique. Un rossignol! Cela va me faire la journée.

LINETTE : Merci mon général.

VINCENT : Colonel suffira, mais pourquoi poussez vous la chansonnettes tôt le matin?

LINETTE : Vous n'avez peut être pas remarqué, mon colonel, mais le petit déjeuner n'est pas servi et le pain ne me paraît pas très frais ;

VINCENT : Et chanter va réchauffer le café et rafraichir le pain?

LINETTE : Non, c'était pour attirer l'attention des patrons. Cela fait environ une demie heure que je suis là et je n'ai encore vu personne.

VINCENT : Avez-vous toqué?

LINETTE : Toqué?

VINCENT : Oui, à la porte de la cuisine!

LINETTE : Je ne m'y risquerais pas! J'y suis entrée une fois, j'ai failli recevoir un bol de mayonnaise sur la tête, alors...

VINCENT : Ah oui, je m'en souviens, nous mangions des fruits de mer ce soir là. Nous manquions de pinces pour casser celles du crabes et c'est en voulant aller en chercher que...bon! moi, je vais toquer! A cette heure il ne monte pas la mayonnaise que diable!

LINETTE : Colonel, attention au pot de beurre!

VINCENT : J'adore le beurre, surtout le beurre salé, en bon breton que je suis...aussi quoi! Allez à l'assaut! (*il toque à la porte, pas de réponse*).

Arrivée de Claire, institutrice en retraite, accompagnée de sa maman Marguerite.

CLAIRE : Eh bien colonel vous ne savez pas lire? « Accès interdit ». A moins que vous ayez besoin de Lunettes! Vous savez bien que les patrons interdisent l'accès aux cuisines. Vous allez vous faire tancer mon ami!

VINCENT : Et d'une, je ne suis pas votre ami, et de deux pour être tancé, il faudrait qu'il y ait quelqu'un derrière cette porte, et là, queue de chi et balai de crin!

MARGUERITE : Mais bien sûr qu'il y a assez de pain! Quand on aura mangé tout ça.

CLAIRE : Maman, tu n'as pas branché ton sonotone...

MARGUERITE : Quoi?!

CLAIRE : Ton sonotone!

MARGUERITE : Mais je sais qu'on est en automne, pourquoi hurles tu comme ça? Allons allons il fait beau ; une jolie journée de printemps s'annonce. Tu entends les petits oiseaux?

CLAIRE : Ils sont dans ta tête les petits oiseaux! Et il n'y a pas que ça là-haut !

MARGUERITE : Que veux tu que je fasse d'un broc? Les fleurs je les arrose le soir.

CLAIRE : Sans commentaires, alors Colonel, que se passe t-il?

VINCENT : (*il regarde sa montre*). Et bien ma chère depuis maintenant 45 minutes que nous sommes ici, nous n'avons vu personne. Aucun mouvement. Peau d'balle et variété, peau d'zobi!

LINETTE : Oh! Colonel.

VINCENT : Pardon très chère, j'ai gardé quelques mauvaises habitudes prises dans le djébel lors de la campagne d'Afrique du nord.

CLAIRE : Bon ben, toquez plus fort! enfin, pas trop quand même, sinon attention au retour de bâton!

VINCENT : Il n'y a personne c'est sûr.

LINETTE : ou alors ils est arrivé quelque chose de grave.

VINCENT : oh là, alors il y a urgence. Non assistance à personne en danger. Ça peut coûter cher! Ecartez-vous, je vais enfoncer la porte.

(jeux de scène. Au moment ou il va s'élançer, Céline, fille des patrons, arrive).

CELINE : Bonjour à tous et à chacun. Le petit déjeuner est-il a votre goût? Hum quelle bonne odeur de café et de pain grillé.

CLAIRE : Vous sentez le café chaud, vous? Consultez un ORL parce que vous avez quelques soucis olfactifs.

VINCENT : Bon j'y vais, je suis chaud bouillant!

CELINE : Vous voulez casser la porte?

LINETTE : Nous n'avons pas de nouvelles des patrons , personne pour nous servir. Y'a de l'abus quand même!

CLAIRE : Le séjour n'est pas donné, en plus nous sommes deux.

CELINE : Allez, je frappe.

LINETTE : Le Colonel dit : je toque...

CELINE : *(Elle toque)*. Maman, papa, vous êtes là? Les gens attendent après le petit déjeuner.

LINETTE : Et j'ai une audition à 9h30.

VINCENT : Il est 9h35 jeune fille, à moins de remonter le temps, vous allez être à la bourre!

CLAIRE : Pas d'autre solution que de défoncer la porte. Ils ont peut être eu un malaise. Je m'en charge!

VINCENT : Ah ben non! Maintenant que je suis échauffé ; je prends quelques élans et j'y vais...

CELINE : STOP! Vous avez bougé la poignée?

VINCENT : Non...

CELINE : Attendez. (*Elle essaie la poignée*) Rien!

VINCENT : Palsembleu...j'y suis (*il s'élanç*)

CELINE : (*Elle lui coupe la route*) Re stop!

VINCENT : (*Se tient la cuisse*) Crotte! Je me suis claqué! (*Arrivée de Marie*)

MARIE : Colonel? Claqué? Pas d'inquiétude, je vais m'occuper de votre membre.

CELINE : Son membre?!

MARIE : Oui, sa jambe...hein Colonel. Un p'tit massage, 2 ou 3 fois par jour en privé, là-haut dans mon petit boudoir.

MARGUERITE : C'est pas de refus un petit boudoir, trempé dans le café c'est le pied.

CLAIRE : Bon les choses sérieuses commencent, je les prends en mains.

CELINE : Les choses du Colonel? Alors...son membre et maintenant ses choses, il est gâté le militaire!

MARIE : Laissez, c'est pour moi, je prendrai le tout!

CLAIRE : Assez de blabla, je défonce la porte.

CELINE : Re re stop! (*Elle sort une grande clé de sa poche*). Ça sera plus facile avec ça et au moins vous ne vous claquerez pas un membre!

MARIE : Ah Claire, votre membre, moi je ne m'en occupe pas.

Céline ouvre la porte avec la clé, elle appelle.

CELINE : Alors les parents, ça boume? (*personne*) bon, ils ont dû oublier quelque chose au marché.

Marie entre dans la cuisine. Arrivée de Mr Paul, ex-comédien.

PAUL : Chers amis, bonjour!

VINCENT : Lucien Jeunesse, il manquait plus que lui !

PAUL : (*Il fait la révérence devant les dames et termine par Linette*) Bonjour ma chère, vous êtes très en beauté aujourd'hui.

LINETTE : Aujourd'hui seulement? Maitre, vous êtes un sacré charmeur.

PAUL : avez-vous, bien appris le texte que je vous ai indiqué? Et lors de votre audition, l'avez vous déclamé comme il se doit?

VINCENT : Dans l'nez!

PAUL : Excusez moi Colonel, je ne vous ai pas salué. ***Il le prend par les épaules et l'étreint ; Vincent à un geste de recul***

- PAUL :** Ne craignez rien, c'est affectueux. Dans le showbizz c'est le rituel vous savez, tout le monde le fait!
- VINCENT :** Moi vous savez, du moment que ça s'arrête là.
- PAUL :** (*A Linette*). Alors, et cette audition?
- LINETTE :** je n'y suis pas allée.
- PAUL :** Panne d'oreiller?
- LINETTE :** Non, de petit déjeuner. Si je n'ai pas mon bol de café au lait, je ne veux rien!
- PAUL :** Sacrebleu, j'ai eu tant de mal à vous obtenir un rendez-vous. De plus, j'ai fait croire à mes amis que vous étiez ma nièce.
- CLAIRE :** Ça aussi c'est l'habitude dans le showbizz, des oncles, des neveux, des nièces y'a que ça dans le spectacle. Des tantes aussi, ben oui, les femmes des oncles.
- PAUL :** Pas de soucis, je passerai quelques coups de fil pour expliquer que vous étiez souffrante, et hop! Passez muscade! (*il s'aperçoit qu'il n'a pas salué Marguerite*) Oh ma chère Marguerite, je manque à tous mes devoirs, je vous présente mes hommages.
- MARGUERITE :** Non merci
- PAUL :** Non merci?
- MARGUERITE :** Jamais de fromage. Surtout pas avec des boudoirs. Ça me reproche et je vais roter toute la journée, ou alors des gaz c'est selon...
- PAUL :** Bien. Bien. Sur ces belles paroles, je prendrai bien mon petit déjeuner... vous avez terminé?
- CELINE :** Non hélas, papa et maman ne sont pas là, nous avons trouvé la table comme ça. Le café est froid et le pain est dur.
- PAUL :** (*Prend une voix grave*) Le café est froid et le pain est dur... ici Londres, les français parlent aux français. Le café est froid et le pain est dur... je répète, le café est froid et le pain est dur... les couches de Marie Lucette ont débordé. Je répète, les couches de Marie Lucette ont débordé...
- VINCENT :** Les bandes molletières de Gérard sont décousues.
- PAUL :** La gamelle de...

CLAIRE : Bon ça suffit, tout cela est très amusant, mais pour l'instant les tenanciers ont disparu par la fenêtre..

PAUL : (*Grave*) Les tenanciers ont disparu par la fenêtre...

MARGUERITE : Bon elle est là!

CLAIRE : Quoi donc?

MARGUERITE : La lettre. Elle est là sur la desserte.

Marie revient.

MARIE : Ah oui il y a un petit mot (*Elle s'apprête à l'ouvrir*) Alors...

CELINE : Laissez Marilyn Monroe je vais le faire... (*à part*) curieuse cette écriture. Je lis « Chers pensionnaires. Ce n'est pas de gaïté de cœur que je vous écris des quelques lignes. Voilà : la coupe est pleine. Après plus de 30 ans de bons et loyaux services au sein de cette pension, nous sommes exténués, trop d'heure de travail, trop de normes, pour un revenu moyen, nous disons stop! Basta! Nous partons, quelques mois. La pension sera gratuite pendant notre absence. Les frigos et congélateurs sont pleins. Nous pensons que vous vous en sortirez. Céline, restera avec vous même si elle n'est pas très fute fute. » Sympa ; ils se barrent au soleil en me laissant en rade et en plus ils m'insultent (*elle continue de lire*) « Mais elle vous aidera du mieux qu'elle pourra. Et patati et patata signé Jeanne. » Super! En un mot on a plus qu'à se démerder! « PS : pour l'instant on va voir les Kangourous. »

PAUL : Ils vont au zoo de Pont Scorff.

CLAIRE : C'est ça! Il a pris cher Sacha Guitry. Toujours est-il que nous allons prendre notre petit déjeuner, et après, on avisera : qui fait quoi et tout et tout. (*Marguerite tente de parler et Claire l'interrompt*) non maman pas de mange-tout avec les boudoirs et le fromage. Tu veux aller te reposer? S'il te plaît change les piles de ton sonotone, c'est fatigant!

MARGUERITE : Si tu le permets, je vais aller prendre mon petit déjeuner à l'extérieur, parce que moi le café froid... (*elle sort*)

CELINE : Claire, si vous êtes d'accord, après le petit déjeuner, on fera l'inventaire des réserves et nous nous partagerons les tâches. Mais quand même il y a certains détails qui m'interpellent dans cette lettre.

CLAIRE : Je vous écoute.

CELINE : Premièrement, maman déteste les voyages, elle dit que c'est une perte de temps, sauf en Corse peut-être. Elle a une sœur là-bas.

CLAIRE : Les voyages c'est dépaysant, c'est évident. Elle est exténuée, c'est une façon de s'évader.

CELINE : ça tient pas. Et puis c'est pas son écriture. C'est écrit en scripte...maman n'écrit jamais en scripte.

CLAIRE : Elle à dicté à votre père peut-être.

CELINE : Je ne crois pas, mais je dois me faire un film. Allez, pour l'instant, on se met au boulot.

CLAIRE : Vous avez raison, allez haut les cœurs! Eh les loulous là, ne croyez pas que vous allez vous en tirer à si bon compte. Réunion de chantier dans une heure! (**Marie, Vincent, Linette, et Marguerite sortent**)

Arrivée de Lucy, jeune femme anglaise. Ding Ding Ding.

LUCY : Hello ! (**Personnage improbable, originale, vêtements aux couleurs vives**)

CELINE : Bonjour Madame vous désirez?

LUCY : (**accent anglais très prononcé**) Je me renseigne si je pouvais rester quelques temps chez vous?

CELINE : c'est à dire que les patrons sont absents, alors la pension tourne au ralenti, et puis on a un inventaire...

LUCY : Please, Please slowly... je ne parle pas beaucoup votre langue et encore moins comprenez...

CELINE : La pension est fermée, closed...vous comprenez? Toi pas rester...nous complet...

CLAIRE : Mais non, la pension n'est pas closède (**à Céline**) il faut bien que le pognon rentre un peu. Donc, c'est open, allez Céline prenez l'inscription de madame.

CELINE : Donc vous êtes Miss...

LUCY : Lucy Rose, mon papa est français et maman anglaise. Je ne pas connaître mon père. Je restée toujours avec maman. Papa sous la terre maintenant.

CELINE : Très bien, très bien, enfin je veux dire je suis désolée.

PAUL : Il faut faire quelque chose, le sortir avant que Mr Rose prenne racine sinon...

- CLAIRE :** Ne plaisantez pas avec ça, votre tour viendra comme tout le monde!
- PAUL :** moi, je veux que mes cendres soient dispersées sur la scène de Broadway théâtre à New York.
- CELINE :** Rien que ça!
- PAUL :** Ou alors, sur celle de la comédie française.
- CLAIRE :** Compte la dessus et bois de l'eau. Bon Paul, vous faites quoi là? Parce que Céline va s'occuper de l'accueil, et je fais l'inventaire. Vous pourriez faire les pluches...des patates... pour la purée de ce midi.
- PAUL :** Les pluches? Ah non!
- CLAIRE :** Des poussières alors, ou laver le sol.
- PAUL :** Jamais de la vie! Je risquerai de m'abîmer les mains.
- CLAIRE :** (*en aparté*) Commence à me gonfler le Popol, si il croit qu'il va tirer au flanc pendant que les autres bossent...
- CELINE :** *Bon* Madame Rose, je vais vous montrer vos appartements. Vous êtes en France depuis longtemps?
- LUCY :** Depuis 2 ans je étais fille au père.
- CELINE :** Fille au pair?
- LUCY :** Oui, fille au pair dans la Normandie mais trop de pluie. Alors je tomber malade, les poumons défoncés.
- CELINE :** *Abîmés*, ou infectés?
- LUCY :** Oui, c'est ça! Inspection des poumons.
- CELINE :** Infection?
- LUCY :** Oui infection! Alors j'étais un lit avec le docteur pendant 2 mois.
- PAUL :** Il a bien de la chance!
- CLAIRE :** Paul!! Je vais lui mettre un taquet dans la gueule direct!
- CELINE :** Lucy, vous voulez dire que le médecin vous a ordonné le lit pendant 2 mois.

LUCY : Oui. Maintenant je quitte la Normandie et je vais vers le sud. Là-bas plus chaud. Et je voulais apprendre la langue français mieux.

CLAIRE : Mon cher Paul, avant que vous ne soyez en mesure de faire quoi que ce soit, donnez donc quelques cours à Mademoiselle Lucy. Vous avez de belles lettres, vous qui voulez rentrer à la Comédie Française. (**pendant qu'elle lui parle, elle le poursuit sur la scène**)

PAUL : ce sera avec plaisir, et ça arrondira mes fins de mois.

CLAIRE : GRATUIT !!

PAUL : Ah bon...alors gratuit. Je m'incline devant la force.

CLAIRE : J'aime mieux ça. En attendant, prenez le cahier de compte, vous notez. Allez! Mais non pas dans cette colonne, mais quel peigne cul çuis là!

Elle entre dans la cuisine avec Paul. Marie revient.

MARIE : Rien de tel qu'un petit café pour se revigorer! (**elle aperçoit Lucy**) Tiens c'est le carnaval?

CELINE : Vous avez compris Lucy? Monsieur Paul va s'occuper de vous, j'espère qu'il sera plus professionnel que celui de la princesse Diana, je crois que notre Mr Paul à nous, il picole pas. D'ailleurs il n'a pas son permis.

LUCY : Je remercie vous beaucoup Mr Popol.

Paul sort de la cuisine.

PAUL : Appelez moi Paul. Ça ira.

LUCY : Thank you Mr Paul ça ira.

PAUL : Voilà c'est ça. Pétard y'a du taf. J'ai mal au casque. Mais comment je m'exprime là. Mon Dieu! Je perds la tête... Venez Lucy, je vais vous donner quelques astuces pour perdre votre accent. (**ils sortent**)

CELINE : (**à Lucy**) Attendez Mlle Lucy je monte vos bagages.

Arrivée de Anne et de son frère Félix, celui ci ne semble pas très futé. Anne à un accent campagnard plus que prononcé.

ANNE : Bonjour Messieurs dames!

MARIE : oui c'est pourquoi? Oh c'est vous Anne! Que puis-je faire pour vous?

ANNE : Tiens vous travaillez ici à c't'heure?

- MARIE :** C'est provisoire (**Elle remarque Félix**) Mais c'est votre grand fiston, quel beau garçon, hein mon Félix.
- ANNE :** Votre Félix! Il est toujours à moi, faut pas vous emballer, elle est pas encore née la bougresse qui va me l'enlever. Pas vrai mon fils?!
- FELIX :** Oui m'an.
- MARIE :** (**Elle prend Anne par le bras**) Mais Anne, il est charmant votre garçon. (**Elle touche son bras**) Et costaud avec ça. Bon il me semble un peu...il ne semble pas...quand même il lui faudrait un petit coup ; comment dire, de startigenn pour le décoincer.
- ANNE :** Ce qui veut dire en vrai!
- MARIE :** Vous devriez le sortir un peu. Le samedi soir en boîte ou au Fest Noz ; il rencontrerait de jolies jeunes filles.
- ANNE :** Qu'elles s'approchent de lui ces catins! Je sais bien ce qu'elles cherchent moi! Mon Félix, il a un peu d'sous chez l'écureuil mais maman surveille! Hein mon fils!
- FELIX :** Oui m'man.
- MARIE : Si ça peut vous rendre service, je l'amènerai au ciné ou au bal. (**elle se tourne vers le public**) Elle a qu'à me le confier. Comment je vais te le déniaiser ce grand nigaud.
- ANNE :** Bon, j'ai de quoi faire à la maison. Je ne suis pas là pour vous parler de mon grand. Allez, je voudrais voir les patrons. Plus vite que ça!
- MARIE :** Ils ne sont pas là.
- ANNE :** Où c'est y qui sont donc?
- MARIE :** En voyage. Ils sont allés se reposer, et nous on bosse. (**Elle entre dans la cuisine**)
- ANNE :** C'est donc vrai ce qui se dit! Ils ont quitté l'affaire!
- CLAIRE :** (**sort de la cuisine**) les nouvelles vont vite.
- ANNE :** Chez nous, y'a pas beaucoup d'habitants, mais y'a plus de langues bien pendues que d'orteils dans les chaussures. Expliquez moi tout ça et en détail parce que j'ai des choses à dire.
- CLAIRE :** Ils sont exténués. Du travail par dessus la tête, c'est normal qu'ils se reposent.

- ANNE :** Vous pensez sans doute qu'on se tourne les pouces des doigts des pieds? On traîne du matin au soir, les produits de not' ferme. C'est qui qui les cultive? Et les poules, les lapins, les canards?
- CLAIRE :** Vous cultivez des poules et des canards?
- ANNE :** Si je comprends bien il faut que je vous mette les points sur les i. Qui qu'est qui va nous payer les factures? J'vous pose la question?!
- CELINE :** *revenant* Tiens! Bonjour Anne, vous venez livrer?
- ANNE :** Mais bien sûr, je viendrai livrer quand vous m'aurez payée.
- Félix à la vue de Céline se réveille et suit la jeune fille des yeux.*
- FELIX :** Bonjour mademoiselle Céline...
- CELINE :** Bonjour Félix, ça va comme vous voulez?
- FELIX :** oui m'man. Heu, non, oui mademoiselle Céline ça va comme vous voulez...Heu...comme je veux...moi j'aime pas les citrouilles...
- CELINE :** Vous accompagnez votre maman? C'est bien.
- FELIX :** maman voulait pas que je vienne, mais comme j'ai insisté elle a dit : « Oui Félix. » Alors je suis là pour vous...pour regarder vos beaux yeux...les deux.
- CELINE :** Mes beaux yeux? Ça me fait bizarre de te dire vous alors que l'on se connaît depuis toujours.
- FELIX :** Oui...on était dans la même classe à l'école maternelle. C'était bien.
- ANNE :** Bon, c'est pas fini ces salamalecs là!
- FELIX :** Ces salades ma quoi m'man?
- ANNE :** Bon alors qui c'est y qui me paie?
- CLAIRE :** C'est à dire que les patrons nous ont pas laissé de chéquiers. Si vous voulez on vous loge à l'œil.
- ANNE :** Mais on a un « chez nous » ma petite dame Félix il peut pas dormir ailleurs que dans son lit charrette.
- CELINE :** Lit charrette?
- ANNE :** C'est son père qui lui a fabriqué avec un vieux char à banc.

- CLAIRE :** Y'a pas les chevaux avec au moins?
- FELIX :** Ben non, pas des vrais chevaux, mais y'a deux chevaux en bois devant. Un marron et blanc et l'autre blanc et marron.
- CLAIRE :** Ce sont des chevaux Félix pas des chevaux.
- FELIX :** Ah bon! Pourtant on dirait bien des chevaux.
- CELINE :** Il faut que je l'épouse celui là. Sûr que je vais pas m'ennuyer avec coco bel oeil!
- ANNE :** Vous vous foutez de ma fiole tous ici ou quoi! Je veux mon pognon et fissa!
- CELINE :** Mais vous l'aurez votre argent Anne, ou alors on en mettra un peu plus dans la dote.
- ANNE :** la dote?...mes fesses!
- CELINE :** Comment pouvez vous parler ainsi à votre future belle-fille...?
- ANNE :** Vous, le femme de Félix? Jamais.
- CELINE :** Votre fils est majeur...on dirait pas, mais si! Il est travailleur, honnête, c'est pas donné à tout le monde.
- ANNE :** A qui le dites vous ma pauv' fille, famille de j'en foutre. Bon payez moi et je ramasse mes gaules.
- CLAIRE :** Mais j'y pense. Si vous venez pas loger ici, venez déjeuner tous les midis et gratos!
- ANNE :** De mieux en mieux, on va boulotter les produits qu'on vous fournit. Autant les manger chez nous, on n'aura pas à se déplacer.
- CELINE :** Parfait! On fait comme ça.
- ANNE :** Et ta sœur! Demain je vais voir un huissier!
- CELINE :** Oh quel vilain mot je suis même pas sûre qu'il y en ait un dans ce bled.
- ANNE :** Je reviendrai.***Elle sort avec Félix.***
- FELIX :** J'ai peur des nuages. On dirait des moutons.

Vincent, Paul, et Linette entrent.

VINCENT : Claire, vous êtes là. Avez-vous écouté les infos ce matin?

CLAIRE : Ben non on bosse nous ici! (*Elle sort un tablier.*)

CELINE : Ça se voit pas? (*Elle porte aussi un tablier.*)

Vincent amène Claire à l'écart.

VINCENT : Nous avons suivi les infos dans le bar où nous avons pris notre petit déjeuner.

CLAIRE : Et alors?

VINCENT : Il y a eu un accident. Un crash. Un avion pour l'Australie s'est abîmé en mer il n'y a pas de survivant.

CELINE : Mon Dieu! Peut-être que mes parents étaient à bord!

CLAIRE : Il n'y a pas qu'un vol en direction de l'Australie. Si?

VINCENT : Il faudrait se renseigner pour savoir s'ils étaient sur la liste des passagers. Si vous le désirez, Paul s'en occupe.

CELINE : Si vous voulez, mais j'ai si peur.

PAUL : Bon, je vais téléphoner.

LINETTE : Et dans le cas extrême ou les parents de Céline sont... (*Elle fait le geste*) ça se passe comment?

CELINE : Parlez pas de malheur.

LINETTE : Il faut le savoir. On risque d'être virés, non?

VINCENT : On ne peut pas l'écarter, vous trouverez bien un point de chute.

LINETTE : Chez vous peut-être?

VINCENT : Pour l'instant chez moi c'est ici et puis je ne vais pas m'encombrer.

LINETTE : C'est agréable.

VINCENT : Je n'ai rien contre vous ma chère. Mais, je suis un vieux grizzli solitaire.

LINETTE : C'est un qualificatif qui vous va à merveille. (*Elle sort.*)

VINCENT : (*doucement*) Petite peste! (*Il sort*)

PAUL : *(il entre tête baissé)* Ah mes amis, ah mes amis. *(il s'assied et se prend la tête dans les mains)*

Marie sort de la cuisine au même moment.

CLAIRE : Alors Mr Paul avez vous appris quelque chose?

PAUL : Oui hélas, les parents de Céline, étaient à bord de l'avion.

CELINE : J'espère qu'ils ne sont pas tombés à la mer, les pauvres, ils ne savent pas nager.

PAUL : Si ils sont tombés sur la terre ferme, c'est pas rock'n roll non plus.

CLAIRE : Allons, allons, cette conversation est malsaine. Pour l'instant on continue comme on l'a dit. Si Céline le permet, c'est elle la première concernée... Elle est la seule héritière après-tout!

Retour de Anne et Félix.

ANNE : Vous connaissez la nouvelle?

MARIE : En voilà une qui n'a pas tardé.

ANNE : Vous, je vous parle pas!

FELIX : Moi non plus!

MARIE : Eh oh Félix! On parle pas comme ça aux femmes.

FELIX : Si! Je parle comme je veux aux femmes, hein m'man!

ANNE : Calmons nous. Parait que l'avion des propriétaires s'est craché? Bon alors qu'est ce qu'on fout? Qui c'est y qui va payer maintenant?

FELIX : oui oui qui c'est y qui va...

MARIE : Tu vas pas répéter sans cesse les paroles de ta mère... *(à Anne)* et vous, y'a que votre pognon qui compte, un peu de commisération quand même.

CELINE : Si je suis héritière, et jusqu'à preuve du contraire, je le suis, je vous rembourserai toutes les sommes qu'on vous doit.

PAUL : Si ça devient perso, je me retire et je vais essayer de glaner d'autres informations et surtout retrouver Mademoiselle Lucy.

CELINE : Merci Mr Paul.

- ANNE :** Parfait : quand allez vous me rembourser?
- CLAIRE :** En temps et en heure.
- ANNE :** C'est trop vague. J'ai une entreprise à faire tourner, et un jeune homme à m'occuper.
- MARIE :** Et quel jeune homme! Hein, Céline?
- CELINE :** Ah ça on va se battre pour l'avoir.
- ANNE :** (*Elle prend Céline à part*) Vous savez finalement, Félix serait un bon parti. Il est doux, gentil, beau mec. Je connais beaucoup de femmes qui voudraient le marier.
- MARIE :** On n'en doute pas un seul instant.
- ANNE :** Vous la première...
- MARIE :** Tiens, tiens. Un peu mon neveu.
- FELIX :** T'es le neveu de la dame m'man?
- ANNE :** Mais non, c'est façon de parler... C'est imagé. C'est comme si je disais : A l'aise Blaise ou cool Raoul!
- FELIX :** C'est qui Raoul?
- ANNE :** C'est personne! Bon vous me courez sur le haricot...
- FELIX :** Expression!
- ANNE :** Je passe à la vitesse supérieure!
- FELIX :** Vroum! Vroum!
- ANNE :** Félix! (*Elle sort une feuille de son sac.*) Voilà l'affaire!
- FELIX :** (*Frappe sur la table*) Oui madame...l'affaire.
- MARIE :** C'est quoi?
- FELIX :** J'chais pas!
- CLAIRE :** Marie...Céline, lisez cette lettre.
- CELINE :** (*Elle lit*) Mais c'est une reconnaissance de dettes.

- MARIE :** **(Elle arrache la feuille des mains de Céline et la roule en boule et fait mine de l'avalier)** C'était une reconnaissance de dettes.
- ANNE :** Très bien, j'ai compris, c'est une mafia organisée. J'ai des dizaines de copies...mais l'originale est chez Maître LEBOUT, le notaire.
- FELIX :** C'est la maison avec les lions je vous f'rais dire...
- ANNE :** Oui Félix tout le monde la connaît. **(Elle sort une autre feuille)**
- FELIX :** Tein tein... Merci la magie en voilà une autre!
- ANNE :** Lisez
- LINETTE :** Bon tout ça ne me regarde pas non plus, je vais répéter mon texte pour mon audition. Enfin, quand Mr Paul m'en aura obtenu une. Mais maintenant, il n'y a que mademoiselle Lucy qui compte. **(elle sort)**
- ANNE :** **(Elle indique la feuille à Céline.)** Voilà, ça c'est LA reconnaissance de dettes.
- CLAIRE :** Je me demande si ça a vraiment de la valeur.
- ANNE :** Vous inquiétez pas, tout à été enregistré chez le notaire Maître...
- CELINE :** Lébout on sait. **(elle lit)** Quoi? Mais qu'est ce que c'est que cette somme?
- ANNE :** Si j'avais pas été là, jamais vos parents n'auraient réussi à s'installer. C'est une belle somme qu'on leur a prêter, hein Félix?
- FELIX :** Ah oui m'man! Très belle somme. C'est combien en fait?
- CELINE :** Ça te regarde pas.
- ANNE :** Si quand même un peu ; si je casse ma pipe c'est à lui que tu rembourseras le prêt.
- FELIX :** Tu fumes la pipe m'man? Je savais pas.
- CLAIRE :** Quelle tâche çui là... je jour de la distribution de conneries, il devait être le premier de la file.
- CELINE :** Le mieux serait qu'on aille rendre une petite visite au notaire.
- FELIX :** Maître Lébout...hé hé maitre Lébout...c'est cocasse.
- CLAIRE :** Oh là là. Allez, allons-y.

MARIE : Tiens! Voilà les plus belles.

LUCY : on ou a a e (*bonjour madame*)

MARIE : Super! Qu'est ce qui lui arrive à l'english?

LUCY : o en a é ou? (*Comment allez-vous?*)

MARIE : Elle a un shamalow collé au palais!

(*Marguerite s'énerve avec son sonotone*)

MARGUERITE : Commence à m'énerver ce truc. Je ferais mieux de prendre un cornet acoustique.

LUCY : e en ès ès o o ou hui (*Le temps est très beau aujourd'hui*)

MARIE : Mais quelle langue elle parle là?

MARGUERITE : C'est pas les piles pourtant, je viens de les changer.

LUCY : e é e oe é é ou ? (*je vais me promener et vous?*)

MARIE : a e o e i é é (...) vous êtes malade?

LUCY : Mais no, rassurez vous, je exprime moi comme ça, because c'est Mr Paul qui me dit. C'est pour perdre mon accent.

MARIE : S'il le dit ça doit être vrai. Mais pour l'instant, c'est Linette qui reste sur le carreau!

MARGUERITE : J'aime pas les corbeaux.

MARIE : Qui vous parle de corbeaux, moi non plus j'aime pas ces oiseaux, celui que je préfère c'est le pinson, ou le héron ou le pigeon.

MARGUERITE : Melon? Ah non pas de melon ça me donne la colique.

CLAIRE : *Revenant* Et bien pendant que tu seras aux cagoinces tu nous briseras pas les arpions.

MARGUERITE : Ils sont dans mon secrétaire, dans ma chambre, dans le tiroir du haut!

CLAIRE : Quoi ?

MARGUERITE : Les pions ; pour le loto.

CLAIRE : J'ai pas dit les pions... j'ai dis tes arpi...oh et puis merde. Elle me fatigue!
Elle me fatigue!

LUCY : é as ouou a i u e a an (*c'est pas toujours facile une maman*) (*elle sort*)

MARIE : Oh là beau duo de champions.

MARGUERITE : Les pions... dans le tiroir du haut je vous dis, vous êtes sourd ?

CLAIRE : Discussion de famille chez le notaire, je passe mon tour. A mon avis ça va être assez compliqué.

Claire reprend un bloc note et retourne en cuisine. Arrivée de Vincent et Linette.

LINETTE : Allons Colonel, vous êtes calmé ?

VINCENT : Et vous, vous boudez plus ?

LINETTE : Oh j'ai un caractère en or. Bouder je ne sais pas faire.

VINCENT : Mais bien sûr.

LINETTE : Avez-vous vu Mr Paul ?

VINCENT : Avec Mlle Lucy sans doute : il la coach comme vous dites.

LINETTE : C'est ce que je craignais. Colonel voudriez-vous me rendre un petit service?

VINCENT : Je vous écoute.

LINETTE : Oh juste me faire répéter mon texte.

VINCENT : Si c'est ça...donnez.

LINETTE : C'est un poème de Victor Hugo, Océano Nox. J'y vais, vous êtes prêt?
(*elle tousse...très théâtral*) Oh combien de lapins, combien de croquemitaines...

VINCENT : Ça commence fort!

LINETTE : Bien sûr si vous m'interrompez déjà..

VINCENT : Oh combien de marins, combien de capitaines...

LINETTE : Ah bon?

- VINCENT :** C'est comme je vous dis. Allez on reprend.
- LINETTE :** Oh combien de marins, combien de capitaines, qui sont partis joyeux vers des bourses...heu...hautaines??
- VINCENT :** des courses lointaines.
- LINETTE :** Des courses lointaines, et dans un porno géant se...
- VINCENT :** Porno géant! Porno géant! Morne horizon.
- LINETTE :** Horizon, se sont évanouis. Combien ont disparu, dure et triste fortune... dans une belle mère sans son...
- VINCENT :** Dans une mère sans fond.
- LINETTE :** Dans une pluie sans prune.
- VINCENT :** Dans une nuit sans lune!! Bon! Ça suffit comme ça, vous ne connaissez pas votre texte. Apprenez le comme il faut, sinon vous allez prendre une veste.
- LINETTE :** C'est vous aussi, vous m'interrompez sans cesse. Vous me déconcentrez.
- VINCENT :** Ça y'est c'est ma faute si vous êtes nulle maintenant.
- LINETTE :** Nulle?
- VINCENT :** Oui, pardonnez-moi, mais vous êtes loin d'avoir le talent de Marion Cotillard, même si votre frimousse est aussi jolie que la sienne.
- LINETTE :** Et vous, vous êtes loin d'avoir la prestance du Général De Gaulle, même si vous avez la même casquette et surtout la même bedaine.
- VINCENT :** Vous ne serez jamais une actrice...
- LINETTE :** **(chouine)** Vous êtes cruel ; je croyais que vous étiez mon ami. **(Elle pleure dans ses mains penchée sur ses genoux)**
- VINCENT :** Mais je le suis, c'est pour ça que je suis franc.
- LINETTE :** Je commençais à avoir de l'estime pour vous, même un peu plus...
- VINCENT :** C'est à dire?
- LINETTE :** Vous et moi...
- VINCENT :** **(il se lève brusquement)** Oh là! Dans une autre vie peut-être.

LINETTE : *(Elle se rapproche de Vincent, joue avec les boutons de son uniforme.)* Colonel vous avez beaucoup de charme.

VINCENT : Mais...je pourrais être votre père.

LINETTE : Vous ne l'êtes pas, l'âge n'a pas d'importance...et j'ai une envie folle de vous embrasser... *(elle se rapproche)*

VINCENT : *(Il ne recule plus)* hé bien?

LINETTE : Et ben non! Ah! Ah! Vous y avez cru hein? Mon Colonel, vous voilà bien dépité, avouez!

VINCENT : Pas du tout. *(gêné)*

LINETTE : Alors? Jamais comédienne vous dites? Jamais actrice? Les Marions Cotillard et autre Audrey Tautou n'ont qu'à bien se tenir! *(Très fort)* Attention les filles! Linette arrive. *(Elle se retourne très théâtrale)* Adieu mon Colonel, adieu Vince... *(Elle sort en riant)*

VINCENT : Vince? Vince? À moi? Colonel d'infanterie...je vais te lui foutre 3 jours de gnouf à celle là...Tiens elle a oublié son texte, quelle tête de linotte, ah ça bien sûr ça sera moins facile pour réviser...je la laisse sur le déserte, elle le retrouvera là.

Retour de Paul et de Marguerite suivis de Lucy.

LUCY : Ah! Ai o en é o e o e *(j'ai commencé votre méthode)*

PAUL : C'est très bien! Vous verrez dans deux ou trois jours votre accent aura disparu.

LUCY : è i eyeu au *(merci Mr Paul.)*

PAUL : De rien c'est tout naturel, c'est mon métier après tout!

MARGUERITE : Mais vous comprenez ce qu'elle vous dit?

PAUL : Bien sûr, c'est une thérapie que j'ai mise au point : « la méthode Paul » ou la « thérapie Paul », c'est comme vous voulez.

MARGUERITE : Félicitations.

PAUL : Merci, tiens vous entendez à présent?

MARGUERITE : Un petit coup de tournevis et hop!

PAUL : C'est votre fille qui va être contente vous allez pouvoir vous entendre.

MARGUERITE : Ne lui dites pas que j'ai réparé mon sonotone ça ne la regarde pas.

PAUL : Promis.

LUCY : o i (*promis*)

MARGUERITE : e ien (*de rien*) Vous avez entendu? Je parle votre langue! Me voilà bilingue à présent hi hi.

LUCY : e ai e e o e r (*je vais me reposer*) (*Elle sort*)

PAUL : Faites. Faites. (*Il sort à son tour*)

Retour de Claire.

CLAIRE : J'ai cru entendre la voix de ma maman. Ah tu es là, voudrais tu m'aider pour le dîner ce soir?

MARGUERITE : Non je vais jamais au lavoir, pourquoi?

CLAIRE : J'ai besoin d'un coup de main, je vais faire du saumon avec une fondue de poireaux.

MARGUERITE : Du gigot? Ça fait une éternité que je n'en ai pas mangé.

CLAIRE : Quelle vieille carne! (*elle s'approche de sa mère*) Veux tu m'aider à éplucher les poireaux?

MARGUERITE : Mais ne crie pas comme ça, je suis pas sourde, juste un peu dure d'oreille, je vais les éplucher tes poireaux et puis c'est très bien avec le gigot.

CLAIRE : Ouf, merci.

Elles entrent toutes les deux en cuisine. Retour de Céline, Anne et Félix.

CELINE : Je suis vannée et puis on n'y comprend rien avec toutes ces lois.

ANNE : C'est vrai mais Maître Lébout explique bien.

FELIX : Ça pour sûr, moi j'ai tout compris c'est pour dire.

ANNE : Qu'est ce que tu as compris mon fils?

FELIX : euh...rien! Ah si j'ai entendu que Céline pouvait s'occuper de la pension.

CELINE : T'as compris tous les termes?

- FELIX :** Non mais j'ai vu que tu étais contente alors... Tu souriais, et si t'es contente, je suis content. (*Céline lui fait un bisou sur la joue ; elle remarque le texte sur la désserte*)
- CELINE :** Tiens, qu'est ce que c'est? Un poème... ça doit appartenir à Linette... Mais...cette écriture...la même que...oh! Et en scripte en plus? (*elle sort le mot de sa mère et compare les écritures*) Oh oh c'est intéressant ça, Claire !
- CLAIRE :** Oui .
- CELINE :** *La prenant à part.*Regardez j'avais pas raison? une similitude parfaite!
- CLAIRE :** Impressionnant, c'est de qui?
- CELINE :** Victor Hugo...non je déconne ; Linette je suppose.
- CLAIRE :** Alors là c'est plus la même limonade, il faut éclaircir celà au plus vite.
- CELINE :** On va chopper l'actrice.
- CLAIRE :** Pas encore. Elle n'a pas pu agir seule. Le plus urgent c'est d'attendre. Je change de conversation. Je constate que Maître Lébout est très apprécié dans le pays.
- ANNE :** Oui, il a des connaissances et pas des moindres ; quelques coups de fil à un juge ou un avocat de ses amis et puis...en semaine, on se bouffe le nez dans les prétoires, le samedi soir on se bourre la cerise dans les meilleurs auberges, pour finir un p'tit golf le dimanche. Et le lundi ça recommence ! Tu m'rends un p'tit service, je te renvoie l'ascenseur... circulez y'a rien à voir!
- FELIX :** J'ai pas vu d'ascenseur.
- CELINE :** Bien sûr que non, mais il m'a bien aidé. Résultat on peut continuer à exploiter.
- ANNE :** Et maintenant je rentre dans le jeu ma petite.
- CELINE :** ça me gêne pas, je vous rembourserai.
- ANNE :** Je ferai la cuisine.
- CLAIRE :** Oh là! Oh là! Céline a son mot à dire.
- CELINE :** On pourrait partager les tâches. Il faut faire venir tout le monde.
- CLAIRE :** Je suis pour.

ANNE : Moi aussi.

FELIX : Moi pareil.

CELINE : Ça nous rassure. Puisque tout le monde est d'accord : vous allez voir comme c'est efficace. **Puis frappe sur un gong... tout le monde rapplique.**

CELINE : Compte tenu des circonstances, le notaire m'autorise à diriger la pension. Donc, j'aurais besoin d'aide.

LUCY : je suis désolée mais je décide de aller dans le sud. Le climat est plus doux et meilleur pour mon santé. (**elle sort**)

PAUL : Et moi je l'accompagne. Il semble que la thérapie que je lui ai indiquée porte ses fruits. Mlle Céline, pourriez vous déposer cette veste chez le teinturier, une tâche de sauce tomate récalcitrante. Je la récupérerai plus tard quand je reviendrai ; car je reviendrai un jour bien sûr.

ANNE : Attendez Mr Paul, j'aimerais vous parler.

Anne et Paul sortent.

CELINE : Je la déposerai cet après-midi, Mr Paul je me rends au village... (**elle fouille ses poches**) je vais peut-être trouver un p'tit bifton. Tiens qu'est ce que c'est que ça. (**Elle sort un bouton accroché à un morceau d'étoffe.**) Je connais ce genre de bouton. Claire regardez ce que j'ai trouvé, ce bouton était sur la veste de chasse de papa, j'en suis certaine. C'est maman, qui la lui avait offerte.

CLAIRE : Donc nous tenons le complice de Linette. De plus en plus passionnant. Un petit entretien avec Mr Paul s'impose.

CELINE : Vous croyez qu'ils ont... (**fait un geste**) papa et maman?

CLAIRE : Trop tôt pour le dire.

VINCENT : Bien, moi aussi je m'en vais, ça vous demandera moins de travail. Une petite balade mais pas très loin.

LINETTE : Je monte à Paris, intégrer un cours d'art dramatique. Et ouais! Et ouais! Bye!!!!

VINCENT : J'aimerais pas être à la place des profs.

LINETTE : Mon œil!

CLAIRE : Et toi maman, que vas-tu faire? Ah c'est vrai, tu es sourde comme un pot. A mon avis il vaut mieux que tu partes quelques temps d'ici, tu ne nous serais d'aucune utilité. D'ailleurs je me demande si tu as été utile à quelqu'un dans ta vie. Un boulet, enfin t'es ma mère je t'aime quand même.

MARGUERITE : J'ai entendu, j'ai réparé le bidule. Tu vois que je sers à quelque chose. Je vais faire ma valise, je vais bien trouver un point de chute.

CLAIRE : Quel carafon!

MARGUERITE : C'est ça! (*elle sort*)

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium